



Petit message de votre curé pour le dimanche 15 novembre

Chers paroissiennes et paroissiens,

Bonjour à tous ! Nous voilà déjà au terme de la 2^{ème} semaine de confinement.

- Du côté de la vie paroissiale, j'ai hélas surtout des décès à vous partager : celui de Mme Marguerite Stoesel, 92 ans, à Hunawihr, et celui du magistrat Georges Kuback, 62 ans, à Ribeauvillé. Les obsèques n'étant autorisées qu'avec la présence de 30 personnes, ces places seront à chaque fois réservées aux membres de leur famille, ce qui n'empêche pas toute la communauté de prier pour eux et leur famille.

A Ribeauvillé, les personnes venant individuellement prier à l'église continuent à y trouver le Saint Sacrement exposé dans la chapelle les mardis et vendredis de 17h à 18h.

Pour les personnes qui seraient en manque d'attestations dérogatoires, je dépose le surplus des miennes (découpées dans le journal) au stand de presse de l'église.

- L'évangile de ce 33^{ème} dimanche (l'avant-dernier de notre année liturgique) est celui de la célèbre parabole des talents. Voilà une page clé qui vaut vraiment la peine que l'on s'y arrête.

EVANGILE - selon saint Matthieu 25,14-30

En ce temps-là, Jésus disait à ses disciples cette parabole : « C'est comme un homme qui partait en voyage : il appela ses serviteurs et leur confia ses biens. À l'un il remit une somme de cinq talents, à un autre deux talents, au troisième un seul talent, à chacun selon ses capacités. Puis il partit.

Aussitôt, celui qui avait reçu les cinq talents s'en alla pour les faire valoir et en gagna cinq autres.

De même, celui qui avait reçu deux talents en gagna deux autres.

Mais celui qui n'en avait reçu qu'un alla creuser la terre et cacha l'argent de son maître.

Longtemps après, le maître de ces serviteurs revint et il leur demanda des comptes.

Celui qui avait reçu cinq talents s'approcha, présenta cinq autres talents et dit : 'Seigneur, tu m'as confié cinq talents ; voilà, j'en ai gagné cinq autres.' Son maître lui déclara : 'Très bien, serviteur bon et fidèle, tu as été fidèle pour peu de choses, je t'en confierai beaucoup ; entre dans la joie de ton seigneur.'

Celui qui avait reçu deux talents s'approcha aussi et dit : 'Seigneur, tu m'as confié deux talents ; voilà, j'en ai gagné deux autres.' Son maître lui déclara : 'Très bien, serviteur bon et fidèle, tu as été fidèle pour peu de choses, je t'en confierai beaucoup ; entre dans la joie de ton seigneur.'

Celui qui avait reçu un seul talent s'approcha aussi et dit : 'Seigneur, je savais que tu es un homme dur : tu moissonnes là où tu n'as pas semé, tu ramasses là où tu n'as pas répandu le grain. J'ai eu peur, et je suis allé cacher ton talent dans la terre. Le voici. Tu as ce qui t'appartient.'

Son maître lui répliqua : 'Serviteur mauvais et paresseux, tu savais que je moissonne là où je n'ai pas semé, que je ramasse le grain là où je ne l'ai pas répandu. Alors, il fallait placer mon argent à la banque ; et, à mon retour, je l'aurais retrouvé avec les intérêts. Enlevez-lui donc son talent et donnez-le à celui qui en a dix. À celui qui a, on donnera encore, et il sera dans l'abondance ; mais celui qui n'a rien se verra enlever même ce qu'il a. Quant à ce serviteur bon à rien, jetez-le dans les ténèbres extérieures ; là, il y aura des pleurs et des grincements de dents ! »

Une première lecture un peu superficielle de ce texte peut soulever bien des questions !

Voici pour commencer le commentaire qu'en fait la bibliste Marie-Noëlle Thabut (dont vous pouvez lire ou écouter le commentaire complet de l'ensemble des lectures de ce dimanche via le site <https://eglise.catholique.fr/approfondir-sa-foi/la-celebration-de-la-foi/le-dimanche-jour-du-seigneur/commentaires-de-marie-noelle-thabut/>) :

UNE AFFAIRE DE CONFIANCE

Il est intéressant de noter combien de fois revient le mot « confier » dans ce texte : « Un homme, qui partait en voyage, appela ses serviteurs et leur confia ses biens »... et à son retour, au moment des comptes, les deux premiers serviteurs lui disent « tu m'as confié cinq talents, (deux talents)... J'en ai gagné autant.. » et le maître leur répond « Très bien, serviteur bon et fidèle, tu as été fidèle pour peu de choses, je t'en confierai beaucoup ».

Quant au troisième serviteur, le maître lui avait fait confiance, à lui aussi, mais lui, en retour, il a eu peur de ce maître ; tout se joue sur ce malentendu, la confiance d'un côté, la méfiance, de l'autre.

Les trois serviteurs ont été traités de la même façon par le maître, « chacun selon ses capacités », et le maître ne demande qu'à faire confiance encore plus.

C'est certainement la première leçon de cette parabole ! Dieu nous fait confiance.

Et la deuxième leçon est qu'il veut nous associer à ses affaires, c'est-à-dire à son Royaume, chacun selon nos capacités ; cette expression « chacun selon ses capacités » est là pour nous rassurer. Il ne s'agit pas de nous culpabiliser de ce que nous n'avons pas su faire ; d'ailleurs, le maître n'entre pas dans le détail des comptes avec les deux premiers ; il constate qu'ils sont entrés dans son projet qui est la marche de ses affaires, et c'est de cela qu'il les félicite. C'est la seule chose qui nous est demandée, faire notre petit possible pour le Royaume.

SAVOIR PRENDRE DES INITIATIVES

Cette confiance va loin : le maître attend que ses serviteurs prennent des initiatives, des risques même, pendant son absence. C'est bien ce qu'ont fait les deux premiers serviteurs : s'ils ont pu doubler la somme, c'est qu'ils ont osé risquer de perdre. Tandis que le troisième ne risquait pas de perdre quoi que ce soit ; c'est lui qui a été prudent, pas les autres ; et ce sont les autres qui sont félicités.

Félicités et encouragés à continuer : le même schéma se répète deux fois ; le maître confie, le serviteur en rendant ses comptes dit « tu m'as confié, voilà ce que j'ai fait » ; le maître félicite et dit « je t'en confierai encore » : on pourrait appeler cela « la spirale de la confiance ».

LE TALENT QUI NOUS EST CONFIE, C'EST LE PROJET DE DIEU

Les deux premiers serviteurs ont cru à la confiance qui leur était faite, et qui était énorme, puisque cinq talents, ou deux (ou même seulement un talent), ce sont des sommes absolument considérables et ils ont osé prendre des initiatives qui étaient risquées. Au moment où Jésus s'apprête à affronter la mort (puisque nous sommes à la fin de l'évangile de Matthieu, juste avant les Rameaux et la Passion) et à confier l'Eglise à ses disciples, la leçon est claire : même si son retour se fait attendre, les disciples de tous les temps auront à gérer le trésor du projet de Dieu : il faudra savoir prendre des initiatives pour faire grandir son Royaume.

Mauvais serviteur !

Il se défonce pour enfoncer !



Voilà une parabole qui nous oblige à choisir à quelle image du maître nous voulons adhérer :

- Un maître injuste (pourquoi ne donne-t-il pas la même chose à tous ? pourquoi n'avons-nous pas tous la même santé, les mêmes talents, la même durée de vie, etc ?)
- Un maître obsédé par le rendement ? et qui en demanderait toujours plus ?
- Un maître à qui il faudra rendre des comptes ?
- Un maître si cruel avec le pauvre 3^{ème} serviteur qui pourtant n'a rien fait de mal ?
- Un maître qui part et laisse ses serviteurs se dépêtrer seuls avec ce qu'il faut gérer ? (Un Dieu absent mais qui, à la fin, se présente comme un juge et un comptable ?)
- Un Dieu qui nous « prête » vie mais à qui il faudra la rendre ? et avec un bonus en plus ?

Ou alors :

- Un maître d'une immense générosité (le talent était une unité de poids d'argent et donc de monnaie équivalent à près de 20 ans de salaire d'un bon ouvrier)
- Un maître qui s'adapte aux capacités de chacun
- Un maître qui donne (et non pas qui prête) et qui fait confiance
- Un maître qui laisse à ses serviteurs une vraie et pleine liberté, une vraie responsabilité (qui ne passe pas son temps à les surveiller, à les espionner)
- Un maître qui, à son retour, ne reprend rien (ni son don de départ ni ce que ses serviteurs y ont ajouté) mais qui fait entrer ses serviteurs dans sa joie.

A chacun de choisir !

Combien, hélas, ont encore de Dieu une image fautive qui ressemble à celle du 3^{ème} serviteur !
« Je suis allé cacher **ton** talent dans la terre. Vois : **tu** as ce qui est **tien**. » Il croit toujours que ce talent appartient au maître. Et au lieu de dire « vois, je .. » il dit : « vois, tu ... »

Voilà un homme vraiment malheureux : il ne croit pas au maître comme donateur, il ne croit pas à lui comme destinataire du don, et il ne croit pas au don. Il croit qu'il doit obéir à un ordre de garder ce talent qui n'est pas à lui et qu'il aura à rendre. Et donc qu'il ne faut surtout pas perdre.

Et pour cela il l'enterre. Les rabbins enseignaient : "L'argent ne peut être en sécurité que dans la terre". Et selon le droit de l'époque en Palestine, celui qui a fait ainsi ne sera pas tenu pour responsable au cas où un voleur s'emparerait du trésor. Il fait donc tout ce qu'il faut pour qu'on ne puisse pas dire que c'est de sa faute s'il venait à être perdu.

Ce 3^{ème} serviteur est aussi celui qui dit « Je sais qui tu es » : étonnant « savoir » qui ressemble étrangement à la fautive image de Dieu que donne à Adam le serpent de la Genèse ...

St Maxime le confesseur disait : « Le salut est à ceux qui le veulent et non à ceux qui le subissent. »

Voilà quelques réflexions (on pourrait encore en faire plein d'autres) pour nourrir notre méditation en ce dimanche. Celles et ceux qui voudront approfondir davantage (pourquoi 5, 2 et 1 ? et pourquoi dans cet ordre ? quels liens (nombreux) avec le récit de la genèse ? quelle « pédagogie » de Dieu peut se cacher derrière le traitement infligé au 3^{ème} serviteur, etc) pourront lire avec profit les 40 pages que Marie Balmay consacre à l'interprétation de cette parabole dans son livre « Abel ou la traversée de l'Eden ».

• Si le talent de la parabole est une unité de poids et de monnaie, il n'est pas interdit de s'interroger sur la manière dont nous mettons en valeur nos dons et talents personnels.

Certains ont ainsi développé une belle capacité à maîtriser les moyens modernes que nous procurent nos smartphones, ordinateurs, réseaux sociaux, etc, et cherchent à les mettre au service de l'Evangile. Je pense en particulier à notre diacre Alain Bonnet à qui nous devons toute la mise en page de notre bulletin Présence.

Il vient de créer un tout nouveau **site internet à destination des grands parents**, avec des pages très variées pour méditer, prier, mais aussi rire, jouer, chanter, etc. Vous le trouverez à l'adresse

<https://www.papinou-maminou.net/> .

C'est lui aussi qui édite une **newsletter aux grands parents**

http://xt36n.mjt.lu/nl2/xt36n/mjhuv.html?m=AMAAAlazqXEAAcpwgWIAARS0qIIAAYCqUYwAJT11ABKr7wBfqrU0jPEF8MLPQUmA-g56GlbxBQASpmU&b=56db5aac&e=5aee650b&x=MupA44HbhMm5CIHhRbvAS298H_JA1AmuXcV N8bTC8U

Et c'est encore à lui que j'emprunte la page suivante pleine de dessins **d'humour**.

Merci Alain !



**A partir du 7
septembre, le port
du masque en vélo
d'appartement
pour se rendre au
télé-travail sera
obligatoire !**

Distanciation



**en Alsace
En Belgique**

2020
l'an foiré

DU FAIT DE LA FERMETURE DE
TOUT CE QUI EST NON-INDISPENSABLE
AU FONCTIONNEMENT DU PAYS,
JE PROPOSE À CERTAINS DE FERMER
LEUR GUEULE

Sélectionné par @VirusDuLoL

PUTAIN DE MASQUE

Sélectionné par @VirusDuLoL

**J'ai pas ramené le bon
gosse de l'école
J'y retourne 😬**



Aux personnes nées en 1970 :
vous pensiez que 2020 était
l'année de la cinquantaine ?
Bonne nouvelle !
2020 c'est l'année de la
quarantaine !

Contre le coronavirus, je
mange du Maroilles et deux
gousses d'ail par jour.



Aucun effet direct sur le
virus, mais les gens restent
à deux mètres si je sors.

Le coronavirus,
c'est un peu comme les pâtes :
découvert en Chine
et repris par les italiens.

Chez vous aussi, vous
dites une prière avant
le repas ?

Non. Ma mère
sait cuisiner.

